

---

# AQUA'NEWS

DÉCOUVRIR & CONNAÎTRE POUR PROTÉGER

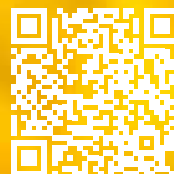
---



ÉDITION #10

JUILLET 2024

AQUARIUM-VIVARIUM  
**AQUATIS**  
LAUSANNE



# Sommaire

03

---

EDITO

04

À la rencontre de  
l'ingénieur des berges

06

---

LE JOUR  
EN PLEINE NUIT

08

---

TRANSFORMATION DU  
BASSIN DE MANGROVE

10

SOS abeilles en danger



---

## ÉDITO DU DIRECTEUR

Chères lectrices, chers lecteurs,

### **L'anthropomorphisme, un faux amour qui favorise certaines espèces.**

La perte de biodiversité, le bien-être animal, le soin de la faune sauvage comme les hérissons, etc. nous touchent beaucoup. Sur les réseaux sociaux, nous sommes toutes et tous à nous préoccuper de la maltraitance animale. Mais ceci concerne principalement les chiens, les chats, les hérissons, les animaux de rente. Par contre, sans aucune hésitation, nous tuons des araignées, des reptiles, des amphibiens, des poissons, des chauves-souris. En voiture, nous nous arrêtons immédiatement, s'il y a un chat ou un hérisson. Mais pourquoi écrasons-nous sans aucune honte des amphibiens ou des escargots qui traversent la route ? Pourquoi sans aucune hésitation suspendons-nous dans nos jardins des trappes anti-abeilles alors qu'en même temps, heureusement, il existe des plans d'action pour leur sauvegarde ?

Et ici, je ne parle même pas des araignées (nos meilleures alliées contre les insectes) qui se font tuer en masse juste parce qu'elles ne sont pas très belles !

Pourquoi ces contradictions ? La réponse est simple : l'anthropomorphisme ! Dans notre monde du mignon, du chou, des selfies, etc. nous favorisons des espèces par rapport à d'autres, lesquelles sont vitales pour la planète. Ce que n'est pas du tout le chat, bien au contraire ! Non, non, non, je n'ai rien contre les chats : j'en ai moi-même quatre (et je ne devrais même pas le mentionner...).

Nous tous et toutes pouvons facilement aider la biodiversité : nous pouvons réduire les lumières publiques de 75 % la nuit à partir de 23 h, nous pouvons facilement contourner une route de migration des amphibiens (bravo à la ville de Pully qui le fait déjà) ; et il est très facile de faire pousser des plantes qui favorisent la croissance des abeilles. La protection des espèces ne se fait pas sur les réseaux sociaux, mais chez vous, toutes et tous, à la maison !

À bon entendeur, et bonne lecture.

Michel Ansermet, Directeur



# À la rencontre de l'ingénieur des berges

Aujourd'hui nous partons à la découverte d'un architecte. Un bâtisseur qui façonne les cours d'eau et qui soutient la biodiversité comme aucun autre – le castor. Nous sommes familiers avec ce rongeur à queue plate, mais nous le sous-estimons !

## Un terrier pas comme les autres

---

En vous promenant le long du littoral, vous avez peut-être déjà aperçu l'ouvrage manifeste du castor, un barrage fait de branchages. Cette structure permet de rehausser le niveau de l'eau quand il est

bas, afin de dissimuler l'entrée de son terrier ou de sa hutte. Ainsi, son refuge reste protégé des intrus et des prédateurs. Il y vit en famille et chaque famille occupe un tronçon de rivière.

# L'allié incontournable de la faune

La présence du castor est une bénédiction pour l'écosystème. Les barrages qu'ils édifient créent à leur tour des étangs. Ceux-ci sont colonisés par de nombreux animaux (poissons, amphibiens, libellules, oiseaux). Plus surprenant encore, leurs constructions combattent les sécheresses causées par le réchauffement climatique. Comment ça

fonctionne? Les barrages agissent un peu à la manière d'un puits. L'eau circule lentement à travers l'enchevêtrement de branchages et a le temps de s'infiltrer dans le sol et de le revitaliser. On a ainsi pu voir des paysages arides laisser place à de la végétation abondante et variée à la suite du passage du castor!

## Est-ce que nous prenons trop de place ?

Les barrages peuvent parfois occasionner des inondations et détruire des surfaces agricoles. Un terrier sous un chemin rural peut causer un effondrement et il arrive aussi que le castor se nourrisse dans les cultures. Quand cela arrive, des mesures parfois drastiques sont discutées. Cependant, si une famille de castors disparaît, une autre ne tarde pas à prendre sa place. Cette solution n'est donc ni durable, ni bon marché sur le long terme.

Pour éviter le conflit avec notre voisin riverain, il faut donc apprendre à cohabiter et lui accorder un peu de place. 10 mètres suffisent pour limiter les conflits.



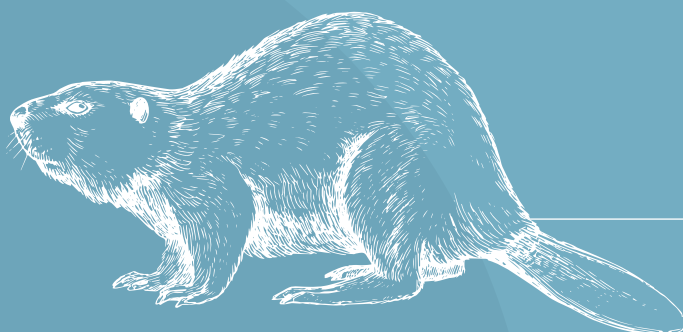
Barrage classique édifié par le castor.



Indice de la présence du castor !

C'est d'ailleurs ce que prévoit l'ordonnance sur la protection des eaux. Pour protéger les cultures, il faudrait maintenir une berge riche en buissons et arbustes indigènes pour sa consommation. Le castor préférera ne pas s'aventurer loin sur la terre ferme car il y est plus vulnérable que dans l'eau.

Les castors sont donc les pompiers du règne animal, dans un monde qui brûle de plus en plus fort. Ils sont aussi les bâtisseurs dans un monde où les espèces peinent à trouver leur place. Nous sommes donc gagnants si nous choisissons son camp.



Edson Sousa de Novais,  
Zoo-pédagogue  
et collaborateur projets nature

# Le jour en pleine nuit

L'intensité de notre activité humaine nocturne visible depuis l'espace.

**Quel plaisir de pouvoir passer de belles soirées sur une terrasse éclairée jusqu'à 22 h 30. Même les papillons de nuit semblent s'inviter à la fête, tourbillonnant autour des différentes lumières, virevoltant jusqu'à ne plus savoir comment voler. Ivresse du soir ? Bonheur du vol ? Quel sentiment anime donc ces petites créatures ?**

**La vérité est en fait bien plus sombre. Cette explosion de lumière aux heures où le soleil ne brille plus représente un grand problème : La pollution lumineuse.**

## Danger ou bénédiction ?



Pour les espèces nocturnes, la lumière représente 2 signaux très distincts.

Le premier est celui du danger.

Une petite souris utilisera

l'obscurité comme

camouflage pour ne pas se faire

repérer par les prédateurs. Une lumière directe en pleine nuit la rendra vulnérable. Dans nos régions fortement éclairées, ces espèces-là sont donc dérangées et risquent de changer leur activité, au détriment de leur cycle de vie. Des réactions de stress sont observées comme la fuite des chauves-souris ou la défense en boule du hérisson. Les prédateurs quant à eux, peuvent utiliser cette source comme « triche » pour faciliter leur chasse, bien qu'il existe aussi le risque de se faire plus facilement repérer. Même les lucioles sont affectées. Si l'intensité lumineuse est trop forte, elles ne se manifestent plus, ce qui diminue fortement leur chance de se reproduire.

Le second signal est celui de la navigation. Plusieurs animaux utilisent la lumière nocturne naturelle de la lune pour se diriger. C'est le cas par exemple des papillons de nuit ou des jeunes tortues marines qui tentent de rejoindre la mer. Un papillon essaiera de comprendre la position de la lune pour se diriger, et se retrouvera bloqué dans une danse infernale autour d'un éclairage public, ne sachant plus comment échapper à ces lunes si proches, si intenses et si nombreuses. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, certains animaux utilisent cette confusion à leur avantage, comme les araignées. Faire sa toile autour d'une lampe est devenu la garantie d'un repas facile.

La navigation nocturne est aussi utilisée par les oiseaux lors de leur migration, et les cas d'accidents de collisions sont nombreux.



## Comment agir pour les aider ?

Se couper totalement de l'éclairage nocturne semble illusoire. Il existe cependant des alternatives plus intelligentes pour limiter au maximum cette pollution lumineuse.

Les animaux vous remercient de votre soutien. Ils seront même bien plus visibles dans votre jardin à lumière naturelle.

01

**PRIVILÉGIER LES  
ÉCLAIRAGES  
À DÉTECTEUR**

03

**UTILISER  
UNE FAIBLE  
INTENSITÉ**

05

**NE PAS UTILISER DE  
LUMIÈRES CLIGNOTANTES,  
PARTICULIÈREMENT  
DÉRANGEANTES**

02

**DIRIGER AU MAXIMUM  
LES LUMIÈRES CONTRE  
LE SOL**

04

**BAISSER LES  
STORES LE SOIR**



Ludovic Bergonzoli,  
Zoo-pédagogue

# Transformation du bassin de mangrove

**V**ous l'avez peut-être vu lors de votre dernière visite - l'équipe d'AQUATIS investit de nombreuses heures de travail dans le réaménagement du bassin des mangroves. L'objectif est que nos pensionnaires aient plus d'espace pour nager et que les plages de la rive soient réaménagées.

L'écosystème des mangroves est important pour de nombreux animaux (les scientifiques estiment que 3'000 espèces de poissons dépendent des mangroves, dont beaucoup passent leur phase juvénile à l'abri des racines de l'échasse et profitent de l'abondance de nourriture). Mais ces forêts sont également

importantes pour l'Homme, elles servent à la protection des côtes, à l'obtention de bois de construction et de bois de chauffage, et bien plus encore. On ne trouve les mangroves que sous les latitudes tropicales et subtropicales, car les arbres supportent mal les températures de l'eau inférieures à 20 degrés Celsius.



**Savais-tu que les mangroves du monde entier peuvent stocker trois à cinq fois plus de carbone qu'une forêt tropicale de même superficie ?**

Malheureusement, un nouveau rapport publié par l'UICN en mai 2024 montre que la moitié de la surface des forêts de mangrove dans le monde est menacée.

Tu trouveras plus d'informations fascinantes sur le site du WWF :



Dr. Sabine Wirtz,  
Curatrice



# KIDS CLUB AQUATIS



ATELIERS CRÉATIFS  
DE 6 À 14 ANS

LES WEEK-ENDS  
DU 29 JUIN AU 1<sup>ER</sup> SEPT.



DURÉE	1 H 30	OU	3 H
TARIFS	25.-		35.-



DÉBUT DES SESSIONS 11H & 14H30  
SE PRÉSENTER 10 MIN. AVANT À LA CAISSE AQUATIS



AQUARIUM-VIVARIUM  
**AQUATIS**  
LAUSANNE

Route de Berne 144  
1010 Lausanne  
+41 (0)21 654 23 23

+ D'INFOS:



# SOS abeilles en danger

Les abeilles sont en danger et ceci n'est un secret pour personne. Mais saviez-vous qu'outre l'abeille européenne (*Apis mellifera*) qui produit le miel, on recense 631 espèces sauvages en Suisse ? C'est beaucoup pour un si petit pays non ?

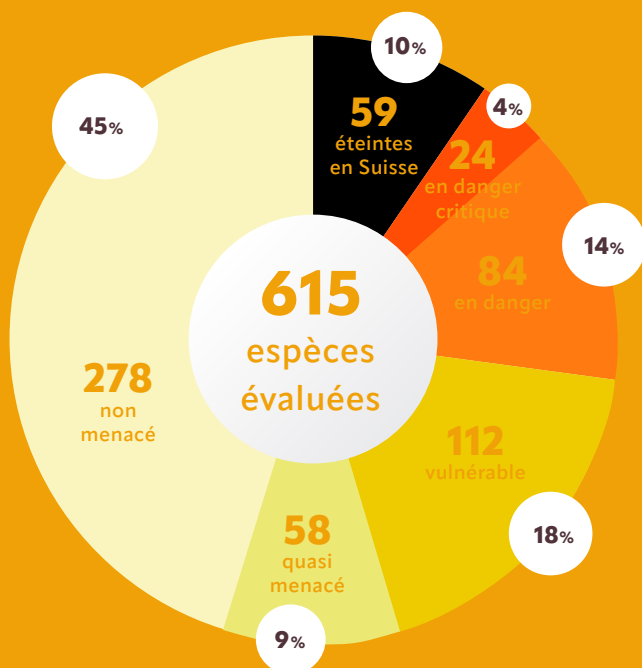
## Des chiffres affolants

En mai 2024, l'Office fédéral de l'environnement a publié la nouvelle liste rouge des abeilles et le résultat est sans appel. Sur les 615 espèces évaluées 45,4% sont inscrites sur la liste rouge et par conséquent menacées voire même éteintes dans notre pays.



## Des pollinisateurs de l'extrême

Les pollinisateurs sauvages (principalement abeilles et syrphes) peuvent représenter jusqu'à deux tiers de la pollinisation des cultures agricoles et leur présence peut faire augmenter significativement la fructification des vergers. De plus les abeilles sont des animaux relativement spécialisés, c'est-à-dire que chaque espèce se nourrit sur un groupe de plantes bien précis et l'abeille domestique à elle seule ne pourrait pas couvrir l'ensemble de la flore. De plus, certaines espèces volent même en cas de pluie ou d'orage, ce qui n'est pas le cas de la meilleure alliée de Winnie l'ourson. « Il n'y a donc pas que votre pot de miel qui est en jeu ! »



# Que pouvons-nous faire ?

Les abeilles sauvages dépendent de principalement deux ressources : des fleurs (garde-manger) et de petits biotopes (pour construire leur nid). Si vous voulez favoriser leur présence autour de chez vous, plein de petits gestes utiles et peu coûteux peuvent être mis en place.

## 1 Opter pour une prairie fleurie plutôt que le gazon de Wembley

Le meilleur moyen de les aider est de planter des fleurs à la place du tapis vert tondu à ras. Offrir une grande variété est très important et il est bien de choisir des espèces qui vont fleurir à différents moments de l'année. En effet, selon l'espèce, les abeilles sauvages peuvent voler et polliniser à des périodes différentes allant de mars à octobre. Attention cependant à bien choisir des plantes indigènes. De plus ceci ne rendra votre extérieur que plus beau et attirera avec les abeilles également de magnifiques papillons et autres insectes. Pensez également à leur prévoir un petit point d'eau, elles vous remercieront lors des canicules.

## 2 Il n'y a pas que manger qui est important, il faut aussi s'abriter

Pour garantir leur présence, il ne suffit pas de fleurir votre jardin il faut également leur prévoir de quoi faire leur nid. En effet les abeilles ont besoin, encore une fois selon l'espèce de petits biotopes très variés : zone argileuse ou sablonneuse, bois mort, gravier etc... la construction d'un hôtel à abeilles est également une option très intéressante qui vous donnera l'occasion d'organiser une activité en famille.

+ D'INFOS SUR LA CONSTRUCTION :



## 3 Eviter les engrais chimiques et insecticides et préférer les produits bio

Non seulement dangereux pour la santé humaine, les produits chimiques que l'on peut trouver sur le marché se retrouvent dans le pollen et par conséquent dans l'alimentation directe de nos amies butineuses. Plus votre jardin restera au naturel, plus la biodiversité s'épanouira et l'ensemble de la faune, la flore mais aussi des humains en profiteront.



Source :  
[www.bafu.admin.ch](http://www.bafu.admin.ch)  
[www.birdlife.ch](http://www.birdlife.ch)



Michael Brodard  
Technicien en écologie



# QUOI DE NEUF ?

ÉTÉ 2024 :

- Restauration Familiale
- KID'S CLUB le week-end
- Abonnement annuel pour 8 CHF/mois
- Terrasse Les Pieds Dans l'Eau

**AQUATIS**  
LAUSANNE